

FANTASTIQUE FRANÇAIS

Enfantillages macabres

"Un jeu d'enfants" de Laurent Tuel, qui raconte l'histoire d'une famille et de son autodestruction, laisse beaucoup de possibilités d'interprétation.

(gk) - Le remplissage des salles obscures, grâce à des produits estivaux hautement stériles - voire imbéciles - se reproduit annuellement. Cet été n'y fait pas exception. Il est donc recommandé de se tourner plutôt vers les, apparemment, "petits films". Et dans nos parages cinématographiques, ceux-ci sont souvent français. Plutôt boudés, d'ailleurs, par un public las de se voir, soi-même et le monde, analysé à tort et à travers par des "auteurs" auxquels il reproche un manque certain d'action. Les jeunes réalisateurs et réalisatrices français, bien qu'ils aspirent aussi à une certaine vision d'auteur, se montrent de plus en plus conscient-e-s de ce désir populaire. D'où une certaine renaissance de l'horreur et du fantastique dans le cinéma de France. Ça peut donner une promenade dans les bois en sitcom gonflée et gonflante, des rivières pourpres en thriller bien mené ou bien - on en passe - ce jeu d'enfants en film à suspense bien distillé.

Un appartement parisien en feu. Flash-back sur une famille gâtée, tout ce qu'il y a de nor-

mal, en apparence. Les parents sont un peu trop carriéristes et n'éduquent leurs enfants - petite fille, petit garçon - qu'accessoirement. Les enfants ont ainsi érigé leur propre jardin secret, représenté par une couverture posée en forme de tente sur des chaises. Juste eux deux savent ce qui se cache dans ce jardin, un secret dont la mère commencera à avoir peur. Cette dernière digère mal la perte d'un troisième bébé. Son passé dépressif aidera-t-il à la faire basculer dans la paranoïa et la folie? Mais pourquoi le mari se met-il alors, lui aussi, à avoir des hallucinations macabres? L'appartement serait-il hanté par un passé violent? Ou seraient-ce vraiment les deux petits chéris qui jetteraient des sorts à leurs parents? Un jeu d'enfants?

Le film vit de ces questions que Laurent Tuel pousse bien le public à se poser. Questions dont peu trouveront des réponses vraiment plausibles. Mais qu'à cela ne tienne, le réalisateur arrive à traiter la famille en sujet de son long-métrage, le filmant de manière bien plus convaincue et con-

vainquante que son attirail surnaturel. Ces parents ne comprennent rien à leurs enfants. Le père souffre tellement du stress au bureau qu'il rêve de battre à mort un collègue de travail, s'automutilant lors du processus. La mère en a tellement marre de son rôle de mater familias qu'elle en a des visions: allongée sur la table de cuisine, elle se prostitue avec le premier "spécialiste" en électroménager qui passe.

"Un jeu d'enfants" reste assez troublant pour ne pas trancher catégoriquement entre la réalité et l'irréalité de ces si-

tuations hallucinantes. Et le "bonheur familial" peut être le véritable danger.

On pense parfois même à "Shining". Sauf que dans "Un jeu d'enfants", ce ne sont que des murs et plafonds d'appartement qui semblent enfermer peu à peu des acteurs et actrices (Karin Viard et Charles Berling, parfait-e-s) et accentuer ainsi l'atmosphère de plus en plus étouffante.

Mais, finalement, Laurent Tuel tire trop facilement les ficelles surréalistes pour finir son film. Comme s'il avait perdu confiance, en cours de route, en sa thématique familiale.

Il semble ainsi perdre de main un long-métrage, après avoir bien tenu le cap pendant trois quarts de route. Dommage, mais ça vaut toujours bien mieux que les "Scary Jurassic XV" ambiants.

Au Kinosch, Kulturfabrik, Esch/Alzette.



Du cinéma français qui fait peur: "Un jeu d'enfants" avec Karin Viard et Charles Berling.

DVD

Une rivière d'informations

Avant de découvrir quoique ce soit, le DVD "Les Rivières Pourpres" de Matthieu Kassovitz s'achète d'abord avec les yeux.



"Les Rivières Pourpres" de Matthieu Kassovitz est présenté dans un coffret en carton avec un minimum d'information mise à part l'annonce de deux DVD dont l'un avec le film et l'autre avec les bonus sans oublier l'insistance sur la qualité du son en "DTS". Pour le reste, c'est au client de découvrir le contenu après acquisition. Pour lui, le choix sera pile ou face car la location du film est interdite. Ceux et celles qui détestent les surprises risquent de passer à côté

d'une bonne occasion. En bref, le coup de la présentation alléchante est une bonne idée, mais la description manque

cruellement et risque de faire vendre moins que si la pochette avait été plus explicite. Mais peut-être que la Columbia a souhaité miser principalement sur les inconditionnels du film.

Une fois que la cellophane a été retirée, la curiosité prend vite le dessus. Au premier coup d'oeil, rien d'exceptionnel mais très vite notre regard est attiré par un petit livret qui va nous dévoiler sans attendre tout ce que l'on souhaite savoir, et même plus. Sur les deux premières pages, la Columbia n'a pas hésité à faire sa propre publicité en nous expliquant, les énormes avantages du son THX et qui plus est ce qu'est un DVD certifié THX. A franchement parler, la Columbia a tendance à nous prendre pour des demeurés. Sur la page suivante, ils présentent la partie "commentaires audio" du film comme étant l'événement du siècle. Certes, ces commentaires sont riches en informations surtout que nous n'avons pas toujours tout compris de l'intrigue du film.

Sur le disque deux, le film est expliqué selon différentes

étapes intitulées: "Enquête"; "Autopsie" et "In Memoriam". Des titres qui en disent long sur l'ambiance du film. Sous "Enquête", Matthieu Kassovitz et Jean-Christophe Grangé répondent en long et en large aux interrogations laissées en suspens à la fin du film, le tout accompagné d'un reportage de 52 minutes. Une partie très intéressante, si ce n'est que Matthieu Kassovitz finit par nous agacer avec ses "ça aussi c'est dit dans le film" continuel.

Presque parfait

Dans l'option "Autopsie", nous avons droit aux commentaires de toute l'équipe du scénario expliquant chacun à tour de rôle les difficultés rencontrées dans leur partie de travail. Suit un nouveau reportage de 26 minutes, intitulé "La scène au scalpel" avec une galerie de photos à l'appui. Puis arrivent les cascades décortiquées durant 9 minutes et les difficultés du tournage en haute altitude avec tous les inconvénients que cela

suscite. Et pour être tout à fait complet, on a droit aux archives de la production et même au marketing du film, de sa sortie en salle à sa présentation DVD en passant par la promo du film au Japon! Tout y est. En fin de compte, on constate que "Les Rivières Pourpres" a donné du fil à retordre à Matthieu Kassovitz et qu'il a souhaité la perfection pour la version DVD. Seul regret, c'est que malgré tous ces bonus et la bonne volonté de l'équipe, nous ne sommes pas sûrs que la compréhension de l'intrigue en sera plus aisée.

Thibaut Demeyer




 Mittwoch, den 8. August 2001 118.30 -> 20.00
LILIS BOX
 mam Christiane
 der weiblich Sendung um Radio ARA

New


 RADIO
ARA
 103,3 MHz
 105,2 MHz